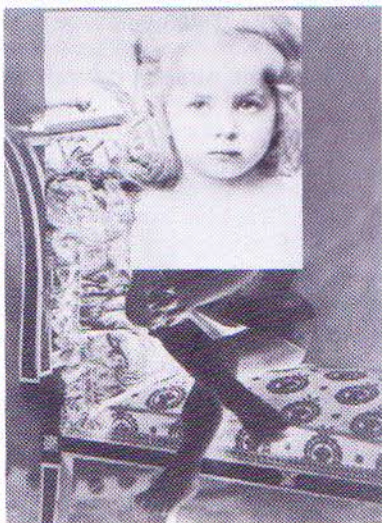


## De l'art du glissement

**Le Hall des Chars, à La Laiterie, a accueilli «L.III.C.1.», de Graham Smith, une co-production de l'Attrape-Silence-Théâtre et de l'Atelier du Rhin. Une pièce étonnante, piquante, drôle parfois, cruelle aussi, jouant avec les changements d'époques comme avec les renversements de situations : par surprise, mais sans rupture. Un vaudeville bouleversé de sublime manière, tant dans l'écriture que dans la mise en scène et le jeu d'acteurs.**

On a pu voir récemment «Fils nat» de Graham Smith à la Manufacture à Colmar, dans une mise en scène de Matthew Jocelyn. L'auteur canadien, auteur associé à l'Atelier du Rhin, s'est fait une spécialité de revisiter le répertoire théâtral existant (Diderot pour «Fils nat»), décapant, réactualisant et enrichissant le texte d'origine. Dans «Livre III, Chapitre 1» il emprunte les personnages à une pièce mineure du dix-neuvième siècle, écrite par Hippolyte Auger et Eugène Pierron, les utilisant tant pour le propos et la situation que pour les prétextes qu'ils fournissent. Effets de plumes associées, sur le papier mais également sur les planches, la pièce débutant par une chorégraphie rappelant quelques coqs farcis de tics. Mais à quelle sauce seront-ils accommodés ?

Trois personnages, une femme, deux hommes, vont mener la danse, dans une série de chassés-croisés réservant toujours quelque surprise inattendue. Graham Smith démonte les mécanismes qui les animent avec une précision d'horloger, les jetant dans une arène où se déroule un jeu aux règles fluctuantes, sans cesse remises en question. On se promène ainsi dans les dix-neuvième et vingtième siècles, les époques basculant à la faveur du texte. La scène présente un aspect de ruines antiques mélangées à des éléments contemporains, image des renouvellements cycliques et des traces laissées, éparses, témoins plus ou moins fidèles du passé. La musique signée Grave Beaumont et les images projetées de Henri Kugler viennent renforcer ces sensations métissées. Qui sont-ils ? Des histoires anciennes et actuelles se mélangent là. Lucile et Edmond, amis d'enfance, se sont mariés dans une logique de continuité, sans se poser de questions : «*Gamine, je rêvais déjà de mon mari... Il sera ...comme ceci ; il sera ... comme cela*». Discours paradoxal sur



l'amour dans un couple qui vit ensemble par habitude. Octave, ami intime d'Edmond, va, de par sa présence, amener une impensable concurrence dans la quiétude du couple, le mari préférant les parties de chasse avec son ami à la présence de son épouse. Lucile imagine alors un stratagème, rapidement éventé, pour éloigner le perturbateur. Le manipulateur devient le manipulé ; au jeu du piège, le chasseur se retrouve gibier. Mais la pièce ne s'arrête pas là.

On glisse rapidement d'une situation à l'autre, ce que nous croyons être leur réalité apparaissant entre les mots... De jalouse, Lucile en devient maîtresse, et l'on ne sait plus, au bout d'un temps, qui a choisi qui, et à quel moment. Les trois comédiens évoluent comme des marionnettes, en sous-vêtements d'époque, accrochées au fil(s) de leur(s) histoire(s), subtilement manipulées, nous emportant sur d'étranges chemins de traverse. Les personnalités s'y vident, dérapant d'une réalité à une autre, sans heurts. Le ton y passe du comique au tragique, flirtant avec l'absurde. Construction, démontage, re-éclairage, souvenirs d'étreintes et de serments, passion, malentendu, bascule... Qui a abusé de qui ? Les personnages ne savent plus qui ils sont, quels sont les liens qui les unissent. Ils terminent, ni mariés, ni amis, ni amants, mais alliés et complices.

Anne Monteil-Bauer signe la mise en scène de «L.III.C.1.», de façon fine, subtile et admirable, efficacement soutenue par Marie Dufaud (chorégraphie), Dan Steffan (scénographie/costumes), Jean Duntz (costumes) et Didier Peucelle (lumières). Les trois comédiens, Isabelle Mazin, Frédéric Solunto et Francis Freyburger, servent admirablement le propos de la pièce, très à l'aise dans tous les registres, montrant une belle maîtrise du texte et de l'espace.

Michel Haber

